

Un homme aux multiples facettes. Depuis cinq décennies, Claude Gaillémé braque son objectif sur le golfe du Valinco.

Ton sur ton : ses grands yeux bleus scrutent la mer, dans laquelle se reflète le ciel azur. Il se passionne pour la grande bleue et les bateaux. Le chasseur d'images les immortalise au travers de nombreux clichés qu'il poste sur les réseaux sociaux. "Dans mon enfance, la Corse représentait l'exotisme à cause d'un tableau qu'avait ramené ma grand-mère."

Découverte du golfe

Il est encore étudiant en sociologie à Nanterre lorsqu'il débarque pour la première fois à Propriano en 1964. Coup de foudre.

Il est d'abord moniteur de voile au Corsaire pendant plusieurs étés. "Je suis tombé amoureux de cette région..."

En 1971, il s'installe définitivement à Propriano et monte le centre nautique du Valinco, qui se hissera comme second club de France en 1980.

À cette époque, tout était à faire au niveau nautique. "J'ai découvert un état d'esprit. La Corse était très accueillante. Une vie fruste mais suffisante, au cœur d'une nature fantastique."

Dès 1988, avec les excursions en mer, il poursuit l'aventure et son désir de partager des expériences. Il connaît bien la région et fait découvrir aux vacanciers les merveilles du golfe du Valinco à bord d'un bateau moteur et d'un catamaran. Toujours son appareil photo à bord.

"En prenant le temps d'expliquer aux gens la nature, sa beauté, ils sont capables de l'appréhender et saisissent son intelligibilité. Comprendre la nature c'est être capable de l'aimer. Son contact permet de construire une estime de soi qui apaise."

Les mystères de la nature

Et puis il y a la photo. Derrière sa passion pour les incroyables paysages, l'histoire d'un gamin qui fait ses gammes au lycée.

"Quand j'étais en classe de seconde, j'étais responsable du labo photo. Puis j'ai eu la chance d'avoir mon propre labo à domicile."

En même temps qu'il apprend, il initie ses proches.

"À l'époque, tu appuyais sur la touche de l'appareil mais il fallait attendre avant de voir le résultat. Les clichés tirés d'un appareil photo argentique nécessitaient de prendre son temps. La photo était pratiquée comme une



Claude Gaillémé, batelier et photographe. La photo lui permet de partager les scènes saisies durant ses balades. / PHOTO A.-F. L.

passion, alors que maintenant, elle s'inscrit plus dans un esprit de consommation", observe-t-il en passant la main dans sa chevelure blanche ébouriffée. Généreux, respectueux, séducteur, décalé... ses photos sont aussi à l'image du bonhomme.

Depuis son arrivée à Propriano, il n'a jamais quitté

des yeux le golfe du Valinco, son terrain de jeu favori. Toujours sous le charme de sa beauté, de son étonnante biodiversité.

La mer, les bateaux, les tours génoises, les criques, les rochers roses ou gris, en passant par la faune et la flore du littoral, les vagues... la beauté à l'état sauvage.

Quand il ne parcourt pas le golfe du Valinco, il arpente la nature environnante.

95 % de ses clichés sont pris à Propriano. Depuis quinze ans, il photographie le même balbuzard. Il a mis cinq ans à l'approcher. Un rapace étudié par le conservatoire du littoral.

"J'ai commencé à exposer il y a une quinzaine d'années lors d'une rétrospective sur le thème de la transparence de l'eau." Il y a quatre ans, dans son local situé sur le port de plaisance, il a organisé l'expo "Les gueules de mer", qui a rencontré un beau succès. Des portraits de Proprianiens qui ont fait de la mer leur travail. Une grande famille dont il fait partie.

"Ce qui m'intéresse, c'est de rencontrer la nature. Pas de me mettre en planque. Ce n'est pas toi qui regardes le monde, mais le monde qui te regarde en permanence." La photographie pour recréer de l'intimité avec cette nature qui nous entoure.

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA



Le balbuzard et son poisson dans le golfe du Valinco. Une image qui fait partie du portfolio de Claude sur Instagram